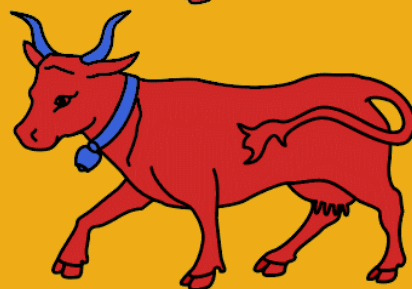
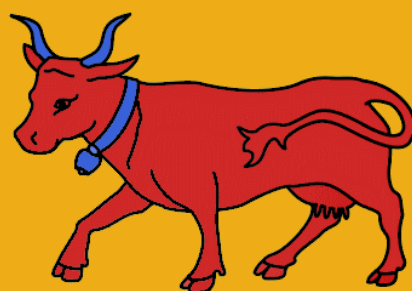




LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journal de PilouBearn



ARTICLE

LES EMBLÈMES BÉARNAIS

ÉDITO

L'AVOCAT DU DIABLE!

J'en ai vu passer du monde. Combien ont ri, combien ont pleuré, je ne saurai vous le dire.

J'ai enterré des pères aimants, consolé des mères douces. J'ai uni des couples des jours qu'ils considéraient comme étant le plus beau de leur vie. J'ai fait entrer des enfants dans la grande famille de Dieu par le baptême.

J'ai été l'ancre de jeunes curés de petite campagne. Voués à Dieu, ils s'en donnaient du mal ces jeunes-là. Ils y restaient jusqu'à être moins jeunes. Ils y mouraient même. Jamais dans l'indifférence, loin de là, mais le curé d'une petite chapelle perdue au milieu du Béarn occidental, qui allait-il intéresser ?

Moi. Je n'ai jamais oublié le moindre de mes curés, le moindre de mes paroissiens, le moindre de mes fidèles, le moindre des curieux ou faux-intéressés qui ont foulé mes dalles de granit, jamais. Pas un.

Eux oui. Eux m'ont oublié. Vous m'avez m'oublié. Le pire dans tout ça, c'est que je ne vous en veux même pas. C'est dans l'air du temps. Nous allons de moins en moins à l'église. De façon générale, nous sommes moins croyants, moins pratiquants. Ça, c'est dans l'air du temps, et ça ne me dérange absolument pas. Faut-il rappeler qu'en 1993, il a fallu débayer les 40 tonnes de terre qui m'enterraient ? Il y a à peine trente ans. On dit souvent "Oh, si les murs avaient des oreilles". Mais ils en ont, et aujourd'hui, ils vont parler. Je vais parler.

Je ne dis pas que ce qu'ils veulent faire de moi est bien. Je ne vous dirai pas non plus que c'est mal. Je ne n'ai pas d'avis à donner. Et puis entre nous, qui ça intéresse l'avis d'un tas de cailloux des siècles passés ?

Et bien eux, justement. Alors certes ils vont détourner mon usage premier, c'est vrai. Mais ils me feront vivre. Le maire, ses administrés, les futurs artistes qui se produiront en mes murs, qu'ils soient fourmis ou diaboliques, eux me font vivre et me feront vivre. Eux ne m'ont pas oublié.



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans La Chronique de PilouBéarn du numéro 275 de La Gazette du Béarn des Gaves : Être femme en 2023. A lire, que vous soyez team Sardou ou team Rousseau.

Vous êtes désormais plus de 1500 à suivre la page Facebook Chroniques d'un village béarnais ! C'est motivant de travailler et publier pour un public si assidu et nombreux. 1500 fois merci aux amis béarnais, basques, gascons, sud-américains ou d'ailleurs qui suivent régulièrement la page !



Par chez vous Per bòste

Joli point de vue pris en photo par Candice et Théo (oui, encore eux, pour mon plus grand bonheur et le votre je l'espère!), depuis la station de ski d'Artouste à Laruns, en vallée d'Ossau.

Qu'il est majestueux le pic du midi d'Ossau. Lou noùste malh, notre bon vieux Jean-Pierre.



LES EMBLÈMES

ET SYMBOLES BÉARNAIS

Vous le connaissez ce sentiment ? Ce sentiment de fierté lorsque vous croisez un **drapeau béarnais** ? Non, trop commun ? Et quand vous **chantez en béarnais** à cinq heures du mat' quand votre ami prend la guitare et que tout le monde le suit au chant ? Non, vous ne vous en souvenez pas ? Et quand vous voyez le **Pic du Midi d'Ossau** dans la dernière pub du Menu Signature de McDonald's ? Vous ne l'avez pas vu ? Alors, quand vous êtes à l'étranger et que vous reconnaissez un **béret** ou un maillot de la **Section Paloise** ? Ça ne vous est jamais arrivé ?! Vous ne pensez pas les connaître ou les reconnaître les **symboles béarnais** ? Qu'à cela ne tienne, on va y remédier !

En Béarn, le plus identifiable des emblèmes est sans conteste son **blason**. D'assez loin. Et pourquoi est-il si identifiable ? Et bien parce qu'il comporte le deuxième emblème béarnais le plus identifiable. Vous me suivez ? Moi non plus.

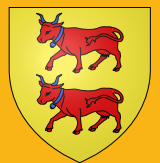


Les **armoiries**, comprenez le blason, du Béarn comportent **deux vaches béarnaises** depuis sa création supposée au IX^e siècle, à l'époque où le Béarn n'était encore qu'une vicomté. Les plus anciennes représentations connues de l'emblème béarnais ont été retrouvées sur le sceau de Gaston VII de Moncade au XIII^e siècle. Mais au fait, pourquoi deux vaches ? Selon la légende, un vicomte béarnais a défié l'archevêque de Morlaàs qui élevait un ours, lui soutenant qu'une de ses vaches l'emporterait au combat. Ce qui serait arrivé. Cette fabulation expliquerait la représentation de nos deux vaches comme symbole béarnais. Seulement voilà, il s'agit là d'une légende. Des hypothèses, plus sérieuses, font croire que nos deux bovidés sont un héritage des Vaccéens, peuple celtibère (dit d'un peuple celtique ou "celtisé" de la péninsule Ibérique) originaire du nord du Douro (fleuve traversant le nord de cette même péninsule ibérique). Poussés par les Wisigoths, les Vaccéens auraient trouvé refuge au pied des Pyrénées, sur les deux versants. Aragonais, Béarnais, Bigourdans et Nav-

-arraïns sont tous issus des peuplades vaccéennes. De là, les Vaccéens, nos aïeux, se sont installés, emmenant avec eux leurs coutumes, leur culture, leur langue et leur dévotion pour les vaches ! Le nom de Vaccéen le laisse deviner. Un petit Qu'at sèy ? Nos deux baquettes seraient de facto le symbole de ce qui ressemblait au Béarn vers 800. Elles le seraient car elles représentent la fertilité. Catherine de Foix-Béarn, aussi connue sous le nom de Catherine de Navarre (arrière-grand-mère d'Henri IV), était représentée avec une vache sur sa couronne.

Du blason naît le blasonnement. Ce dernier est la description des armoiries et utilise un vocabulaire très... spécifique, dirons-nous. La preuve ? De ce pas : "D'or à deux vaches passant de gueules, accornées, accolées et clarinées d'azur." Vous n'avez rien compris hein ? C'est normal. En gros, cela veut dire que le blason se fait sur un fond jaune ("d'or") avec deux vaches rouges ("passant de gueule") aux cornes, colliers et sonnaillies bleus ("accornées, accolées et clarinées d'azur"). Ah faut oser hein ?

Au passage, les **baquettes biarnéses** sont présentes sur le blason d'Andorre. Comment cela se fait-ce ? Jusqu'au XIII^e siècle, le comte de Foix était coprince du territoire de la principauté pyrénéenne. Les armoiries de Foix étaient, par conséquent, présentes sur celles d'Andorre. Depuis l'union des maisons de Foix et de Béarn, en 1290, les vaches béarnaises sont logiquement présentes sur le blason de la Principauté d'Andorre. C'est parce que le Béarn a été rattaché à la couronne de France en 1620, qu'aujourd'hui encore, l'Andorre compte un coprince français. Le Président de la République Française est coprince d'Andorre, au même titre qu'Henri IV ou Gaston Fébus en des temps plus anciens.



Autre emblème on ne peut plus identifiable, l'hymne béarnais "**Aquères mountagnes**". L'écriture de cet hymne est attribuée au souverain Gaston Fébus. Le vicomte béarnais, chasseur et valeureux chevalier, était aussi un homme au grand savoir et quelque peu poète. Et comme tout homme, le prince pyrénéen avait un cœur. Le natif orthésien à la crinière blonde aurait été délaissé par Agnès de Navarre pour laquelle il s'était épris, retournée en Navarre dans le royaume de son père Philippe III, de l'autre côté des Pyrénées. Le Prince Soleil aurait alors écrit "**Aquères mountagnes**" pour implorer sa douce de revenir auprès de lui. Ce que l'histoire ne dit pas, c'est qu'Agnès de Navarre serait partie, lassée des infidélités du Prince. Ce chant a été repris à maintes reprises, avec les mêmes paroles ou modifiées. Cet air presque millénaire a traversé le sud de la France, dont on a eu écho en Espagne ou en Italie. Il résonne encore régulièrement lors de diverses manifestations culturelles ou sportives: allant de la fin de repas arrosée au fin fond du Béarn aux matches de la Section Paloise. C'est depuis, et surtout, la chanson préférée de notre ex-député préféré Jean Lassalle.

"Ces montagnes", justement. Parlons un petit peu du plus emblématique des monts béarnais. Imaginez, un pic si reconnaissable qu'il est reconnu de tous. Il a même un p'tit nom. Le **Pic du Midi d'Ossau** est surnommé affectueusement **Jean-Pierre** par les Béarnais (Lou JP pour les intimes). Si Jean-Pierre est nommé ainsi, c'est dû à une pratique ancestrale : il s'agirait d'une habitude selon laquelle les familles béarnaises baptisent leurs fils aîné Jean et leur cadet Pierre. En résulte que le grand pic serait Jean, Pierre serait le petit.

Existe-il en ce bas monde quelque chose de plus fort que les emblèmes, que les symboles ?

Ah vous trouvez que j'exagère ? Très bien... N'avez vous jamais vu des vaches béarnaises ou le pic du Midi d'Ossau tatoué sur un bras ? Une croix basque autour du cou ? Une tête de Maure collée sur le pare-choc d'une voiture ? Destinés à représenter une idée, une personne physique ou morale (un pays ?), des générations se sont reconnues, se reconnaissent et se reconnaîtront en ses symboles. Toujours. Certaines d'entre elles se sont même battues pour les défendre.

Pour ma part, vous me verrez souvent avec un pendentif représentant un blason béarnais ainsi que mon fidèle béret, lou me bounet !





La photo du mois

La foto deu mès

Il peut sourire le type !

Il sourit parce qu'il a passé un super Salon du Livre de Navarrenx ce week-end. Il aimerait d'ailleurs vous adresser un petit mot pour vous remercier pour ce super week-end ! Que d'échanges, de sourires et de bienveillance.

Il sourit parce que ce fut pour lui un réel plaisir. De vous rencontrer, de vous parler de son livre, de son journal, de vous parler de son petit chez lui, d'écouter vos conseils, avis, bribes de vies parfois aussi.

Il sourit parce qu'il a revu des auteurs, il en a rencontré des nouveaux aussi.

Il sourit parce qu'il sait que les autres exposants du Salon du Livre et de la Foire Agricole ont passé le même week-end que lui.

Son sourire est comme un grand, un immense, un sincère et un chaleureux remerciement à Jérémie et Pierre (Asso Terre de Livres) et Michel (Mairie de Navarrenx) pour leur accueil et cet évènement de qualité. Il sait que rien ne serait possible sans leur investissement. Il s'agit aussi d'un merci au talentueux et furtif David Delvigne pour la photo. Une mention spéciale aux Génieesses pour leur présence et leurs crêpes (merci Clara et Mailys) !

Il peut sourire le type oui.

Un grand merci à vous tous.
Cœur sur vous !

#OnDitChocolatine



Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès



Le premier quart de l'année va passer et ce sera déjà l'heure des premiers concerts estivaux. Et pour lancer la saison, laissez-moi vous parler d'Osmoz, un groupe d'amis musiciens qui vont animer vos soirées avec un répertoire varié et intergénérationnel : Téléphone, Maneskin, Goldman, DJ Assad, ETS,

Ska P, Huntza, Bongo Botrako, Indochine, Magic Sytem, Soprano... En effet, c'est varié ! Composé de Lucie au chant, Pauline à l'accordéon, Léo à la guitare, Amaury à la basse et de Théo à la batterie, le groupe Osmoz vous donne rendez-vous pour ses premières Chez Camy à Carresse-Cassaber le 8 Avril et au Bodega Café de Géronce le 15 avril !

06 38 53 40 25 - groupeosmoz64@gmail.com

Instagram / Facebook : [osmoz64groupe](#)

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

DRAPEAU DRAPÈU



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: [PilouBearn](#)
Site web: [piloubearn.com](#)



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN